

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite_016 | Préparation des Anormaux](#)[CollectionBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit \[et ... bagne ??\] de Anthelme \[... illisible\]](#) Item [Histoire d'Anthelme Collette écrite par lui-même](#)

Histoire d'Anthelme Collette écrite par lui-même

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb016_f0015

SourceBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit [et ... bagne ??] de Anthelme [... illisible]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Appert (IV ?)

14

170

BAGNE

hauts faits... Permettez-moi de vous l'offrir.

Il me donna, en effet, un manuscrit des plus curieux, que je mets sous les yeux des lecteurs sans y rien changer.

HISTOIRE D'ANTHELME COLLETTE ÉCRITE PAR
LUI-MÊME.

« Je suis né le 10 avril 1785 à Belley, département de l'Ain, d'une famille obscure, pauvre, mais honnête. Mon père, J.-B. Collette, exerçait la profession de menuisier, et ma mère celle de tailleuse pour l'un et l'autre sexe. Ma nourrice m'a souvent raconté que cette dernière portait l'amour maternel jusqu'à venir pendant la nuit écouter à sa porte pour s'assurer par elle-même si on me donnait tous les soins que réclamait mon enfance. Pauvre mère ! je l'ai bien mal récompensée.

» Lorsque j'eus atteint l'âge de six ans, mes parens me confièrent aux soins des frères des écoles chrétiennes. Mais la fatale étoile sous laquelle je suis né devait me tracer une carrière plus difficile à suivre, en me faisant naître

DE ROCHEFORT.

171

dans les temps les plus agités. En 93, époque de la révolution, plusieurs *imbéciles* crurent qu'elle devait se terminer en huit jours. Les militaires nommaient eux-mêmes leurs chefs. Mon père eut l'imprudence de s'enrôler comme capitaine dans le 1^{er} bataillon de l'Ain, et il quitta une famille qu'il aimait, et dont il était chéri, en annonçant qu'il serait probablement de retour avant un mois ou deux. Ses espérances furent bien trompées, puisque cette malheureuse guerre dura plus de vingt-cinq ans. Mon père, parvenu au grade de chef de bataillon, fit plusieurs campagnes, et trouva enfin la mort au siège de je ne sais plus quelle ville du Piémont. J'avais alors neuf ans.

» Comme nous étions trois enfans à la charge d'une mère sans fortune, mon grand-père voulut bien se charger de moi. Il espérait remplacer ainsi le fils qu'il avait perdu ; mais la cruelle destinée en avait décidé autrement. Déjà privé par la révolution des caresses paternelles, je le fus également des soins charitables des frères des écoles chrétiennes, qui furent victimes de la désorganisation générale de cette fameuse époque, où, comme chacun sait,



